

Non ! L'école...ça n'était pas mieux avant !

Un témoignage qui interroge certaines idées reçues sur l'école d'antan.

Il s'appelle Vincent, il a 10 ans, vient d'entrer en classe de 6ème d'un lycée parisien et se réjouit d'apprendre l'anglais.

La professeure demande :

- Comment dit-on « Quand » ? (C'est à l'oral).

- Vincent lève la main et répond « Shape » ce qui en anglais veut dire forme ou modeler. Elle attendait « When » !

Elle se détourne de l'élève, lui décroche un regard qu'il interprète comme « il dit n'importe quoi celui-là » !

De nombreuses années plus tard Vincent se souvient encore de sa professeure qui l'a laissé en plan s'adressant à une autre main levée. Il s'est senti humilié et n'a plus pris le risque de se tromper. Il s'est tu.

Domage pour cette enseignante, pour la classe aussi, car ce « Shape » a du sens. Un sens qui trouve son origine dans l'affectif de l'élève. En effet SHAPE, ainsi écrit, est l'acronyme de *Supreme Headquarters of Allied Powers in Europe* (Le grand quartier général des forces alliées en Europe résida à l'ouest de Paris entre 1951 et 1967). Or, le parrain de Vincent, très aimé de ce dernier, est franco-britannique et interprète au SHAPE.

- Comment dit-on « Quand » ? Vincent comprend : Comment dit-on « Camp » ? Ce camp militaire dont il aurait pu expliquer le sens à la classe ! La polysémie de la langue française, particulièrement à l'oral, n'est pourtant pas de son fait !

Quel dommage pour tous, surtout pour Vincent, que leur professeure n'ait pas posé sur lui un regard étonné, ne lui ait pas dit : « Je ne m'attendais pas du tout à cette réponse. Et peux-tu nous dire pourquoi tu réponds Shape, c'est certainement intéressant ! ». En pédagogue éclairée, elle aurait pu tirer parti de cette réponse qui n'est en rien une ERREUR. Juste un effet de l'affectif de l'élève qui oriente son cognitif vers un « lieu » autre que celui proposé par le prof. S'étonner, pour rencontrer les ressources insoupçonnées des élèves, c'est presque jubilatoire pour l'enseignant.e comme pour l'élève.

Il y a comme ça des moments clés dans la communication prof-élèves qui peuvent permettre « d'élever » les élèves au rang de partenaires de l'apprentissage.

Ce SHAPE aurait pu être exploité en cours d'anglais selon plusieurs axes : la polysémie de la langue, la signification d'un acronyme, l'histoire de la relation France-Etats-Unis d'Amérique après la seconde guerre mondiale et enfin la relation entre affectif et cognitif dans l'apprentissage des concepts (mais dans les années 60 cela était très peu conscientisé). Dans ses travaux sur l'Apprentissage socio-cognitif, Britt-Mari Barth a très bien mis en évidence ce phénomène.

Vive la formation des enseignants aujourd'hui ! Réjouissons-nous de ce parcours !